

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

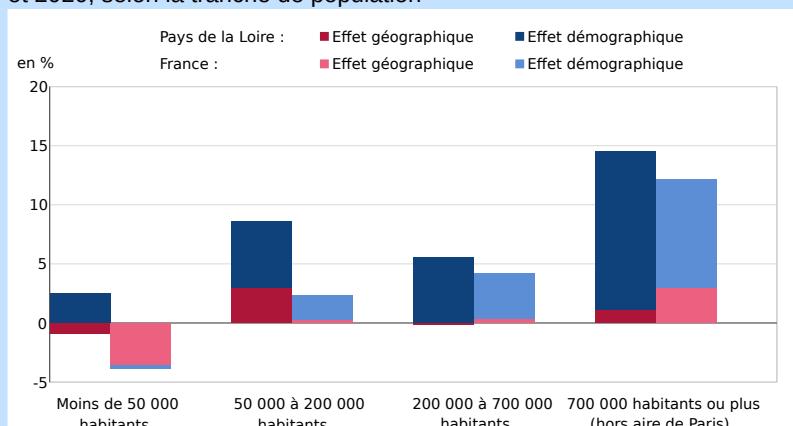
Les aires d'attraction des villes s'étendent peu mais se densifient

Dans les Pays de la Loire, les aires d'attraction des villes (AAV) se sont concentrées en 10 ans :

- elles passent de 55 à 51 aires
- 9 communes sur 10 n'ont pas changé de situation
- la part d'habitants dans les AAV reste stable : 93 %

De plus en plus de personnes vivent dans la zone d'influence d'une aire sans que l'augmentation de la surface des aires ne soit aussi importante

Évolution de la population des aires d'attraction des villes entre 2010 et 2020, selon la tranche de population



Source : Insee, Recensement de la Population (RP) 2008 et 2019.

- les grandes aires (+ de 200 000 habitants) se densifient mais leur aire d'attraction se stabilise
- les aires de taille intermédiaire (de 50 000 à 200 000 habitants) gagnent de la population et s'étendent
- les petites aires (- de 50 000 habitants) gagnent de la population et perdent un peu de surface

- Les Ligériens sont plus nombreux à vivre dans l'aire d'attraction de Nantes : 27 % en 2020, contre 25 % en 2010
- L'aire de Nantes se densifie, à l'instar de Bordeaux, Rennes ou Toulouse. Elle regroupe de plus en plus d'habitants essentiellement par son dynamisme démographique, sans s'étendre.



Le zonage en AAV de 2020 remplace celui en aires urbaines de 2010. Il montre l'influence d'un pôle d'emploi et de population sur les communes avoisinantes à partir des déplacements domicile-travail.